Colloque international PLH-CRATA
Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes. Grèce, Orient, Rome
16-17 mars 2017, Toulouse

Résumés des communications

Par ordre alphabétique de nom d'auteurs :

- **CHALENDAR Vérène,** doctorante EPHE, Labex HaStec, prépare une thèse sur l'usage des animaux et des matières animales dans la médecine assyro-babylonienne sous la direction de Dominique Charpin.

Indices de la perte de poids, du refus ou de l'impossibilité de s'alimenter dans les prescriptions médicales cunéiformes

Cette communication se propose de reconstituer, à travers le prisme de la documentation assyro-babylonienne médicale, la vision des Mésopotamiens sur le corps maigre. Il s'agira dans un premier temps de confronter le lexique relatif à la corpulence rencontré dans les tablettes cunéiformes de tous ordres à celui des textes scientifiques. Est-il possible de saisir l'expression de la maigreur dans les textes médicaux ? Les Mésopotamiens avaient-ils un « regard scientifique » sur la maigreur ? Les questions qui guideront notre présentation seront les suivantes : - Comment évoque-t-on la corpulence dans les textes cunéiformes et, plus particulièrement, dans les textes médicaux ? - La maigreur fait-elle partie des critères déterminants pour la pose d'un diagnostic ? Est-elle considérée comme un symptôme à part entière ? Est-elle mise en lien avec une maladie ou un agent pathogène spécifique ? Existe-t-il des solutions pour remédier à la maigreur qui auraient fait l'objet d'une mise à l'écrit ? Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous aurons recours aux textes diagnostiques, aux prescriptions thérapeutiques, mais également aux documents de la pratique. Cette présentation sera l'occasion de nous interroger sur la question de la norme et des critères retenus pour la pose du diagnostic.

Bibliographie succincte :

COUTO-FERREIRA M. E. 2010, « It is the same for a man and a woman: melancholy and lovesickness in ancient Mesopotamia », *Quaterni di Studi Indo-Mediterranei* 3, pp. 21-39.
GELLER M. 2004 « Diet and Regimen in the Babylonian Talmud », dans GROTTANELLI C. & MILANO L. (éds.), *Food and Identity in the Ancient World*, pp. 217-242.
HEEßEL N. P. 2000, *Babylonisch-assyrische Diagnostik*, AOAT 43, Münster.
SCURLOCK J. 2006, *Magico-Medical Means of Treating Ghost-Induced Illnesses in Ancient Mesopotamia*, AMD 3, Leyde – Boston.
— 2014, *Sourcebook for Ancient Mesopotamian Medicine*, SBL WAW 36, Atlanta.
SCURLOCK J. & ANDERSEN B. 2005, « Diagnoses in Assyrian and Babylonian Medicine: Ancient Sources, Translations, and Modern Medical Analyses », Chicago.
WASSERMAN N. 2016 « Fasting and voluntary not-eating in Mesopotamian sources », dans CORÒ P., DEVECCHI E., DE ZORZI N. & MAIOCCHI M. (éds.), *Libiamo ne' lieti calici, Ancient Near Eastern Studies Presented to Lucio Milano on the Occasion of his 65th Birthday by Pupils, Colleagues and Friends*, Münster, pp. 249-253

- **COURTIL Jean-Christophe**, maître de conférences en langue et littérature latines à l'université Toulouse Jean Jaurès. Il travaille sur le stoïcisme romain et l'œuvre de Sénèque, les conceptions antiques du corps humain, la douleur physique dans la philosophie antique et les textes médicaux latins. Il a publié récemment, Sapientia contemptrix doloris *: le corps souffrant dans l'œuvre philosophique de Sénèque*, Louvain, Peeters Publishers, " Latomus " 351, 2015.

Maigreur, santé du corps et santé de l'âme dans la philosophie stoïcienne
Le Portique fait-il l'apologie de la maigreur ?

Dans la perspective d'une conception matérialiste du rapport entre corps et âme, le stoïcisme affirme que la place occupée par l'âme au sein de l'individu est inversement proportionnelle à celle qu'occupe le corps : plus le corps prend de place, moins l'âme peut prendre la sienne (cf. par exemple la *Lettre à Lucilius* 15, 2 de Sénèque : *Adice nunc quod maiore corporis sarcina animus eliditur et minus agilis est. Itaque quantum potes circumscribe corpus tuum et animo locum laxa*. « Ajoute maintenant que l'esprit est écrasé par une charge trop grande du corps et qu'il en est moins agile. C'est pourquoi, circonscris ton corps autant que tu peux et donne le champ libre à ton âme. »). Corps et âme étant intrinsèquement et indissociablement liés, tout changement dans la masse du corps entraine nécessairement une modification de la place laissée à l'âme.

À la lumière de cette observation, nous serions tenté d'en déduire que la maigreur est de ce fait à rechercher, et l'embonpoint à éviter à tout prix, afin de laisser libre champ à l'exercice de l'esprit. Plusieurs philosophes romains, comme Cicéron et Sénèque, mettent d'ailleurs l'accent sur leur maigreur. Encore aujourd'hui, dans l'inconscient collectif, l'image du philosophe est étroitement liée à une maigreur ascétique. Le cas de Sénèque est particulièrement révélateur de cette idée. Malgré l'évidence archéologique, on continue de nos jours à illustrer les œuvres du philosophe stoïcien avec le buste d'un vieux pêcheur hellénistique, vieux, maigre et maladif, alors que le double hermès qui représente véritablement Sénèque, comme un homme bien en chair et aux lèvres lippues, n'est jamais utilisé.

Pourtant, en examinant de plus près les textes des Stoïciens, nous pouvons remarquer qu'il n'y a non seulement jamais d'apologie de la maigreur, mais que celle-ci est même souvent présentée sous un jour négatif. Par exemple, pour les philosophes du Portique, la maigreur relève des indifférents non préférables, c'est-à-dire des éléments qui, bien que n'ayant aucune valeur morale en eux-mêmes, sont à éviter du fait de leur non-conformité à la Nature. Ces deux tendances – de valorisation et de rejet de la maigreur – peuvent sembler contradictoires et constituer une nouvelle preuve de l'incohérence attribuée à la pensée stoïcienne par ses détracteurs.

En réalité, le lien entre maigreur et qualité de l'âme est beaucoup plus complexe que ce que l'on pourrait supposer dans un premier temps. En effet, la maigreur est un signe ambivalent (Sénèque la qualifie de *dubia et male cogitans*, « douteuse et laissant supposer un mal ») qui ne possède pas de valeur morale en soi, mais qui peut revêtir, selon sa cause, des significations diverses. Lorsqu'elle est causée par une maladie physique (phtisie, dyspepsie, cachexie sénile), la responsabilité de l'individu n'est pas engagée et la moralité n'est aucunement en jeu. En revanche, lorsqu'elle est la preuve d'un mode de vie ascétique (nourriture frugale, exercice, adversités), elle est valorisée d'un point de vue éthique. Au contraire, lorsqu'elle est la conséquence de la débauche (excès alimentaires, raffinement et variété excessives de la nourriture et de la boisson, manque de sommeil dû aux veilles lors des banquets), elle est le signe d'un mauvais comportement à corriger, et est de ce fait très vivement critiquée.

- **DIEU Éric,** maître de conférences en langue et linguistique ancienne (HDR) à l'université Toulouse Jean Jaurès. Il est spécialiste de linguistique et philologie grecques (accentuation, morphologie, sémantique, étymologie) et de grammaire comparée des langues indo-européennes. Il a publié très récemment *L'Accentuation des noms en *-ā (*-eh$_2$) en grec ancien et dans les langues indo-européennes. Étude morphologique et sémantique*, Innsbruck, 2016.

Le vocabulaire de la maigreur et de la minceur dans les langues indo-européennes : les cas du grec et du latin.

Après un aperçu général du vocabulaire de la maigreur et de la minceur dans les langues indo-européennes anciennes (voire modernes), qui visera à observer certaines constantes d'un point de vue étymologique (il est notable que dans beaucoup de langues, le sens originel des adjectifs signifiant « maigre », « mince », est « tendu », « étendu »), ainsi que certains types de désignations plus isolés, cette communication procédera à une analyse lexicale plus détaillée concernant le grec et le latin, afin d'y discerner les nuances qui sont observables entre les différents termes qui dénotent, au moins pour une part, la maigreur ou la minceur (parmi les adjectifs, on peut citer en particulier, pour le grec, ἰσχνός et λεπτός, et, pour le latin, des formes telles que *tenuis*, *macer*, *gracilis*, *exilis*, etc.).

- **FERNÁNDEZ PRIETO** Aida, doctorante de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM), département des sciences de l'Antiquité, travaille sur la réalité et l'image de la pauvreté dans l'Athènes classique sous la direction du Pr. Miriam Valdés Guía. Elle a publié récemment "Pobreza y criminalidad en la Atenas clásicas. Propuesta para un estudio de la cuestión (Poverty and crime in classical Athens. A case of study)", *Antesteria* 5 (2016), p. 45-63.

To limon ostrakido*: Hunger, Food and Social Identity in Athenian Literature (s.V-IV B.C.)*

Agricultural production, hunger, malnutrition or peasant strategies to minimize the effects caused by the loss of crops, occupy a leading role in the well-known studies of P. Garnsey (1988, 1999) and T. Gallant (1991). Closely related to these topics, the subject of food has also become an important issue of research among the historians of Antiquity (vid. e.g., Wilkins 2000, 2006).

This proposal will address the topic of food in its relationship with poverty in the Athenian literature of the 5th and 4th centuries B.C. from the view of social identities.

On the one hand, I will try to show how food –or the lack of it- as the same as the way of cooking operate as a sort of "social markers" (Goody, 1995; Notario Pacheco, 2013: 283-399; Roubineau, 2015: 162-172). A non-diversified diet and unsophisticated dishes, the recourse to products unfit for human consumption, the obsession with food or with certain kind of foodstuffs, the lack of access to luxury items, the fear of famine, an emaciated body, etc. are some of the features that contribute to outline the image of the "poor" and "poverty" in classical Athens.

On the other hand, I will discuss how the existence of a "positive" conception of poverty in the ancient Greek world, linked to the self-restraint inherent to the Athenian civic ideals (e.g. Esq. III, 258), will be also reflected in the food field. Thus, moderation in culinary pleasures will be an indisputable trait when presenting to an individual as a model of "good citizen" (Xen. *Mem.* I, 2.1).

Finally, we will see that the powerful may use food –and more specifically, deprivation- as an instrument by which exercise violence on individuals of lower socioeconomic status (Pl. *Prt*., 4 c-d; Xen. *Mem.* II, 1, 16).

Bibliography:

GALLANT, T. W. 1991, *Risk and Survival in Ancient Greece. Reconstructing the Rural Domestic Economy*, Cambridge.
GARNSEY, P. 1988, *Famine and Food Supply in the Graeco- Roman World. Responses to Risk and Crisis*, Cambridge.
— 1999, *Food and Society in Classical Antiquity*, Cambridge.
GOODY, J. 1995, *Cocina, cuisine y clase. Estudio de sociología comparada*, Madrid, pp.23-56 [ed. org. 1982].
NOTARIO, F. 2013, *La democracia devorada: ideología, sociología, banquetes y alimentación en la Atenas del siglo IV a.C.*, Tesis doctoral, Universidad Complutense de Madrid, Madrid.
PLÁCIDO, D. *et al.* (eds.) 2006, *La construcción ideológica de la ciudadanía. Identidades culturales y sociedad en el mundo griego antiguo*, Madrid.
ROUBINEAU, J.-M. 2015, *Les cités grecques (VIe-IIe siècle av. J.-C.). Essai d'histoire sociale*, Paris.
WILKINS, J. 2000, *The Boastful Chef. The Discourse of Food in Ancient Greek Comedy*, Oxford.
WILKINS, J. M.; HILL, S. 2006, *Food in the Ancient World*, Oxford.

- **FESI Andrea**, doctorant de l'université Paris-Sorbonne, prépare une thèse sur l'alimentation dans le monde gréco-romain, sous la direction de Dominique Mulliez (UMR, 8167 Orient et Méditerranée).

Alimentation et classes sociales dans l'espace culturel grec :
Le régime des «pauvres» et des «riches» en confrontation

Dans l'imaginaire grec, les aliments étaient considérés avant tout comme un marqueur ethnique. Dans la confrontation entre leurs pratiques alimentaires et celles en usage chez les « *barbaroi* », le peuple hellénique attribuait à leur régime le primat. Au sein de la société grecque, toutefois, il y avait d'autres distinctions basées sur des aspects culturels, économiques et sociaux qui se matérialisent à table : des différences entre la Grèce et ses colonies, entre les villes et les campagnes, entre les citoyens et les non-citoyens, parmi les hommes et les femmes. Même si, dans certaines régions, comme celle de Sparte ou de la Crète, il y a eu la tentative à travers la création des *syssities* de réaliser une société plus « homogène » autour d'un repas, ce projet a été isolé et surtout ne s'adressait qu'à une partie de la population, d'appartenance citadine et de sexe masculin et, comme dans le cas laconien, qui avait les moyens économiques d'y participer. Les sources littéraires font souvent une distinction entre nourritures des « pauvres » et celle des « plus aisés » ou « riches » : les céréales, les légumes, les viandes ou les poissons deviennent objet de cette différence. On étudiera, dans le cadre de cette communication, une sélection de passages littéraires pour comprendre si cette distinction entre régime alimentaire des « pauvres » et des « riches » existait vraiment et, si oui, selon quelle modalité.

Bibliographie essentielle :

AMIGUES S. 1989 (2010), *Théophraste, Recherches sur les plantes – à l'origine de la botanique*
AUBERGER J. 2010, *Manger en Grèce classique*, Presses Universitaires Laval.
BETA S. 2009, *I comici greci*, éd. BUR Rizzoli.
BRULÉ P., OULHEN- F. PROST 2007, «*Économie et Société en Grèce antique* », *Collection Histoires.*

CANFORA L. (dir.) 2001, *Ateneo – I dotti a banchetto*.
DALBY A. 1996, *Siren Feasts-A history of food and Gastronomy in Greece.*
FLANDRIN J.L., MONTANARI M. 1997, *Storia dell'alimentazione*, éd. Laterza.
FOXHALL L., FORBES H.A. 1982, *Sitometreia: the role of grain as a staple food in classical antiquity*, *Chiron* 12, p. 41-90.
GALLO L. 1983, « *Alimentazione e classi Sociali : una nota su orzo e frumento* », *Opus* II, p. 449- 472.
GALLO L. 1984, *Alimentazione e demografia della Grecia antica*, Pietro Laveglia Editore.
GALLO L. 1987, « *Alimentazione urbana e alimentazione contadina nell'Atene Classica* », LONGO O. – SCARPI P. 1989, *Homo edens*, Diapress, p. 213-229.
GARCÍA SOLLER, M.J. 2001 *El Arte de comer en la Antigua Grecia*, éd. Biblioteca Nueva.
GARNSEY P. 2007, « Le rendement de la terre » dans P.BRULÉ, J. OULHEN- F. PROST, « *Économie et Société en Grèce antique*», *Collection Histoires*, p. 127-142.
NADEAU R. 2010, *Les manières de table dans le monde gréco-romain*, Presses universitaires de Rennes.
NENCI G. 1987, « *Pratiche alimentari e forme di definizione e distinzione sociale nella Grecia antica* », dans LONGO O. – SCARPI P. 1989, *Homo edens*, Diapress, p. 25-29.
OLSON S. D & A. SENS 2000, *Archestratos of Gela: Greek Culture and Cuisine in the Fourth Century BCE : Text, Translation, and Commentary*, Oxford University Press.
WILKINS J., HARVEY D. & M. DOBSON 1995, *Food in antiquity*, University of Exeter Press.
WILKINS J. 2000, *The boastful chef : the discourse of food in ancient Greek Comedy*, Oxford.

- **FOUNTOULAKIS** Andreas est maître de conférences à l'université de Crète. Il est spécialiste de littérature et de théâtre grec ancien et a publié notamment, en grec, « In Search of the Didactic Menander: An Approach to Menander's Comedy and an Exploration of the Samia » (Athens: Typothito, 2004), et en 2007 « Thoughtful Adaptations: Cross-Cultural and Didactic Aspects of Cavafy's Poetry » (Rethymno: University of Crete, Faculty of Education.

Thin Poets and Their Poetics :
Observations on Greek Comedy and Aesthetic Theory

When in a fragment from his *Gerytades* (fr. 156 K.-A.), which is cited by Athenaeus (551a-c), Aristophanes mocks for their thinness the comic poet Sannyrion, the tragic poet Meletus, and the choral poet Cinesias, it appears that his remarks humourously reflect current jokes and perceptions of thinness which might have been directed against anyone whose appearance would not comply with that of the ideal hoplite-citizen of the classical *polis*. Similar comments on poets occur also in other comic writers. Considering, however, various Aristophanic, either literal or metaphorical, references to thinness as well as more extensive passages from Aristophanes' *Thesmophoriazusae* (148-174) and *Frogs* (939-943), it becomes clear that this comic treatment of poets betrays a profound evaluation of their work and their principles of poetic composition.

The aim of this paper is to examine the potential connection between the Aristophanic presentation of those poets and the poetics that runs through their work. It is argued that Aristophanes' portrayal of his fellow-poets is shaped by aesthetic principles pertaining to a somatic experience of dramatic roles and situations prior to their dramatic representation as well as an appreciation of austere and refined art forms, which are put forward in *Thesmophoriazusae* 148-174 and *Frogs* 939-943 respectively. Attention is also paid to the examination of the probable associations between such views occurring in comedy and relevant innovative aesthetic theories associated with the fields of the Sophistic movement and ancient medicine, or even with common perceptions concerning an alleged

interrelationship between thinness and human thought, which were prevalent in late fifth-century Athens. At the same time, light is shed on the ways in which such theories are treated in comedy within an atmosphere of comic inversion and an appreciation of more traditional poetic forms. Light is also shed on the poetics adopted by Aristophanes and his contemporary poets as well as on the function of their poetics within the boundaries of the *polis*. What emerges as particularly important in such an investigation of Greek comedy is the consideration of the human body as a cultural lens capable of shaping and understanding Greek poetics as well as the subsequent articulation of a relevant theoretical framework which finds its way into various comic plays, but is, in fact, part of wider aesthetic theories with a social dimension formulated in their cultural context and further developed in later times.

Bibliography

ASPER, M. 1997, *Onomata Allotria. Zur Genese, Struktur und Funktion poetologisher Metaphern bei Kallimachos*, Stuttgart, *Hermes* Einzelschriften 75, Franz Steiner Verlag.
BILES, Z. P. 2011,. *Aristophanes and the Poetics of Competition*, Cambridge, Cambridge University Press.
CAMERON, A. 1995, *Callimachus and His Critics*, Princeton, N. J., Princeton University Press.
DOVER, K. (ed.) 1993, *Aristophanes: Frogs*, Oxford, Clarendon Press.
NEWIGER, H.-J. 1957, *Metapher und Allegorie. Studien zu Aristophanes*, Munich, Beck.
NISBET, G. 2003, "A Sickness of Discourse: The Vanishing Syndrome of *Leptosune*", *G & R*, 50, 191-205.
O'SULLIVAN, N. 1992, *Alcidamas, Aristophanes and the Beginnings of Greek Stylistic Theory*, Stuttgart, *Hermes* Einzelschriften 60, Franz Steiner Verlag.
PRIOUX, É. 2007, *Regards Alexandrins. Histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique*, Leuven, Paris, Dudley, MA: Hellenistica Groningana 12, Peeters.
REITZENSTEIN, E. 1931, "Zur Stiltheorie des Kallimachos", in E. Fraenkel *et al.* (Hrsgg.), *Festschrift R. Reitzenstein zum 2. April 1931 Dargebracht*, Leipzig & Berlin, Teubner, pp. 23-69.
SOMMERSTEIN, A. (ed.) 1996, *The Comedies of Aristophanes: Vol. 9. Frogs*, Warminster, Aris & Phillips.
TAILLARDAT, J. 1965, *Les images d'Aristophane. Études de langue et de style*, Paris, Les Belles Lettres.
WRIGHT, M. 2012, *The Comedian as Critic: Greek Old Comedy and Poetics*, London, Bristol Classical Press.

- **FRESLON Elina** est doctorante de l'Université de Strasbourg (CARRA, EA 3094). Elle travaille sur Tertullien et la construction de la figure du chrétien, avec édition critique, traduction et commentaire de *l'Ad martyras*, de *l'Ad Scapulam* et du *De fuga in persecutione*, sous la direction de Frédéric Chapot.

Régime alimentaire de l'athlète et défense de la minceur chez Tertullien

La communication se propose d'étudier la façon dont Tertullien, premier auteur latin chrétien, décrit le régime alimentaire de l'athlète et se positionne par rapport à lui. Il semble en effet témoigner d'interrogations qui parcourent alors les communautés chrétiennes : faut-il transposer les pratiques sportives aux pratiques religieuses, notamment en période de jeûne ? Les restrictions sont-elles de même nature ? Le propos sera ensuite élargi à la valorisation de la minceur qui traverse l'ensemble de l'œuvre de Tertullien, et qu'il justifie tant par des raisons héritées des philosophies antiques que plus proprement chrétiennes.

Bibliographie indicative:

TERTULLIEN, *Ad martyras, De anima, De ieiunio*

D'ALES A. 1905[3], *La théologie de Tertullien*, Paris.
FREDOUILLE J.-C. 1972, *Tertullien et la conversion de la culture antique*, Paris, Études Augustiniennes.
MCGOWAN A. 2003, « Discipline and Diet : Feeding the Martyrs in Roman Carthage », *The Harvard Theological Review*, vol. 96 / 4, p. 455-476
LEFEVRE O. 2009, *Tertullien et le jeûne dans les premiers siècles de l'Eglise chrétienne: édition, traduction, commentaire du « De ieiuniis aduersus psychicos »*, Thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, 471 p.
FOURCADE M., KIRSCHLEGER P.-Y. et LUCIANI S. 2011, *Les dialectiques de l'ascèse*, éd. Brigitte Pérez-Jean, Paris.

- **GARELLI Marie-Hélène** est professeur de langue et littérature latine à l'Université Jean Jaurès. Elle est spécialiste de théâtre latin et a publié notamment *Danser le mythe. La pantomime et sa réception dans la culture antique*, Peeters, 2007. Elle a coordonné la publication du colloque *Corps en jeu de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, 2010.

Maigreur et esthétique dramatique à Rome

Chez Sophocle, Philoctète est consumé, depuis dix ans, par la faim et les souffrances ; son mal le « dévore ». La maigreur du personnage, déduite du portrait diégétique, semble contribuer à créer, aux yeux du public, une image pathétique, voire tragique. Dans le *Rudens* de Plaute un groupe de pêcheurs, pauvres et faméliques, joue le rôle d'un chœur tragique au sein de la comédie. Le comique plautinien repose souvent sur l'apparence de personnages hors normes, dont les formes excessives (ventre, mollets, tête) évoquées par le texte font naître un comique que la représentation se chargeait sans nul doute de traduire, sans que nous sachions toujours sous quelle forme. Peut-on en déduire qu'il existait une esthétique comique et une esthétique tragique fondées sur une apparence différente des personnages? Ne convient-il pas, pour comprendre l'usage dramatique de l'apparence du corps, gros ou maigre, de se référer plutôt à d'autres catégories ? La scène de *l'Eunuque* de Térence, au cours de laquelle le jeune Chéréa critique une mode de la minceur imposée aux jeunes athéniennes affamées par leur famille, mérite d'être relue de ce point de vue. Pour saisir l'intérêt dramaturgique de la représentation de la maigreur et de la grosseur, il faut faire appel à d'autres notions, celles de « plein » et de « vide », qui se révèlent théâtralement plus riches et efficaces.

Bibliographie :
BROWN P.G. McC. 1993, « The skinny virgins of Terence, *Eunuchus* 313-17 », dans H.D. Jocelyn et H. Hurt (éd.), *Tria lustra : essays and notes presented to John Pinsent*, Liverpool, p. 229- 234.
CLARK G. 1989, *Women in the Ancient World*, Oxford.
GERBER D.E. 1978, « The female breast in Greek erotic literature », *Arethusa* 11, p. 203-212.

- **GHERCHANOC Florence**, est maître de conférences à l'Université Paris Diderot-Paris VII (HDR), rattachée au laboratoire ANHIMA. Elle a publié de nombreux articles sur le corps, le vêtement et tout récemment aux éditions Ausonius (2016), *Concours de beauté et beauté du corps en Grèce ancienne*.

De beaux corps, "ni trop gras, ni trop maigres", en Grèce ancienne

La communication explorera les discours relatifs à la beauté et ses normes du côté féminin et masculin en Grèce ancienne pour montrer comme s'est dégagé et perpétué un idéal aristocratique qui met en exergue des corps « bien charnus », fermes, « ni trop gras ni trop maigres » et le plus souvent plein de sève. Ces corps désirables, stéréotypés, sont aussi reconnaissables à leur couleur, un autre signe de leur bonne santé. Ils caractérisent le corps des athlètes (au féminin aussi) et des meilleurs soldats. Ils sont les marqueurs d'une vie de *ponos* et d'un régime alimentaire équilibré, d'un bon tempérament et d'un juste comportement. En cela, ils s'opposent au corps laid, gras et mou des barbares, et maigre des sophistes.

Bibliographie :

BOUDON-MILLOT V. 2006, « Galien de Pergame face au mirage de la beauté parfaite », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé, 1, p.127-141*.

COURRENT M. 2007, « De l'humidité au soleil : le corps des peuples dans la littérature gréco-latine », dans P. CARMIGNANI, M. COURRENT, T. ÉLOI, J. THOMAS (éd.), *Le corps dans les cultures méditerranéennes*, Perpignan, p. 43-57.

FELSENHELD E., 2010 : « Images du corps athlétique chez Galien », dans M.-H. GARRELLI & V. VISA-ONDARÇUHU (éd.), *Corps en jeu de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, p. 303-318.

GHERCHANOC F. 2016, *Concours de beauté et beautés du corps en Grèce ancienne. Discours et pratiques*, Éditions Ausonius, Bordeaux.

GOUREVITCH D. & GRMEK M. 1987, « L'obésité et ses représentations figurées dans l'Antiquité », *Archéologie et médecine*, p. 355-367.

KARILA-COHEN K. 2012, « Les gourmands grecs sont-ils bien en chair ? », dans K. KARILA-COHEN et F. QUELLIER (dir.), *Le corps gourmand d'Héraclès à Alexandre le Bienheureux*, Rennes-Tours, p. 121-127.

NADEAU R., 2013, « L'obésité chez Athénée », dans C. GRANDJEAN, A. HELLER & J. PEIGNEY (éd.), *À la table des rois. Luxe et pouvoir dans l'œuvre d'Athénée*, Rennes-Tours, p. 67-85.

PIQUEUX A. 2006, « Rembourrages et image du corps dans la comédie ancienne et moyenne : témoignages archéologiques et textes comiques », dans F. PROST & J. WILGAUX (éd.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, Rennes, p. 133-150.

VISA-ONDARÇUHU V. 1999, *L'image de l'athlète d'Homère à la fin du IVe siècle avant J.-C.*, Paris,.

THUILLIER J.-P. 2010, « Le corps de l'athlète », dans M.-H. GARELLI & V. VISA-ONDARÇUHU (éd.), *Corps en jeu de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, p. 339-350.

WILKINS J. 2000, *The boastfuf chef: The discourse of Food in ancient comedy*, Oxford.

WILGAUX J. 2012, « Gourmands et gloutons dans les sources physiognomoniques antiques », dans K. KARILA-COHEN et F. QUELLIER (dir.), *Le corps gourmand d'Héraclès à Alexandre le Bienheureux*, Rennes-Tours, p. 23-36.

- **GOUREVITCH Danielle,** directeur d'études à l'EPHE (chaire d'histoire de la médecine) jusqu'en 2008, a publié de très nombreux articles et ouvrages sur les maladies antiques, notamment *Les maladies dans l'art antique* avec M. Grmek, *le traité des maladies des femmes* de Soranos d'Éphèse (CUF) et plus récemment en 2013, Limos kai Loimos. *A study of the galenic pleague*, De Boccard.

Bonne maigreur, mauvaise maigreur

S'il est vrai que l'élite romaine a une fâcheuses tendance à l'obésité, ce n'est pas un hasard si Galien a écrit un traité *De victu attenuante* au début de son second séjour à Rome avant la mort de Marc Aurèle, entre 169 et 180, traité dont se charge John Wilkins, mon cher complice

d'Exeter. Mais cela ne signifie pas *ipso facto*que la maigreur soit forcément une bonne chose. On examinera dans le corpus galénique cette notion à double face, associée à celle de sécheresse, et insérée dans celle, beaucoup plus vaste et aussi philosophique que médicale, d'épaisseur de la santé, seule à permettre l'action thérapeutique ; sans oublier quelques remarques physiognomoniques. Quelques images montreront que ces idées sont relativement répandues hors du monde médical.

Bibliographie personnelle : maigreur, obésité, épidémiologie

Articles

- « L'obésité et son traitement dans le monde romain », *History and Philosophy of the Life Sciences*, 7, 1985, 195-215.
- « Medice, cura te ipsum. Les maladies de Galien », avec M.D. Grmek, *Études de lettres* (Lausanne), 1986, 45-64.
- « L'obésité et ses représentations figurées dans l'Antiquité », avec M. D.Grmek, *Archéologie et médecine (Actes du Colloque d'Antibes, 1986)*, Juan-les-Pins, 1987, 355-367.
- « Gout in Greco-roman non-medical literature », in T. Appelboom ed. *Art, History and Antiquity of Rheumatic Diseases*, Elsevier, Bruxelles, 1987, 66-68. 54 b. édition française, *ibid*. 1988.
- « L'alimentation végétale de famine dans l'empire romain : un témoignage de Galien », *Acta Facultatis Medicinae Fluminensis, 16,*1991, 59-63 *(colloque Crikvenica, mai 1989)*.
« Subjectivité, appréciation, mesure dans la médecine antique »,*Cuadernos de Filologia Clasica (Estudios griegos e indoeuropeos)*, 6, 1996, 159-170.
- « Epidemie antiche e patocenosi: la peste di Tucidide e la peste di Galeno », in *Il terribile vento dei flagelli epidemici*, a cura di Gaspare Baggieri e Marina di Giacomo, Roma, MelAMI, 2007, 191-194.
- « Apparition et diffusion d'une maladie nouvelle : la peste de Marc-Aurèle », in *Peste : entre épidémies et sociétés. Plague, Epidemcs and societies*, éd. par Michel Signoli *et al*., Firenze University Press, Florence, 2007, 345-352.
- « La faim conseillère. Les expériences juvéniles de Galien et sa diététique » (mai 2015), sous presse par les soins de M. Pacheco

Livres

- Mirko Grmek et Danielle Gourevitch *Les maladies dans l'art antique*, Paris, Fayard, 1998.
- *Limos kai loimos, A study of the Galenic plague*, Paris, De Boccard, 2013.

Autre bibliographie

- Sabrina Grimaudo, *Difendere la salute*, Bibliopolis, Palerme, 2008
- Pierre Fraser, *Le corps obèse et sa stigmatisation*, CreateSpace Independent Publishing Platform (26 septembre 2016) Collection : Le corps et ses manifestations
- Et John Wilkins, bien sûr

- **GUÉDON Anna et PORZIA Fabio,** doctorants UT2J PLH-Erasme. Anna Guédon travaille sur la réception d'Isis au XIXème s. en Allemagne et en France sous la direction de Laurent Bricault et Véronique Krings. Fabio Porzia a soutenu en décembre dernier une thèse sous la direction de Corinne Bonnet et de Stefania Mazzoni intitulée : « Gouverner avec le livre. Une certaine idée de l'ancien Israël ».

La minceur de l'âme : entre refus et acceptation de la corporéité

La question des interdictions alimentaires dans l'Antiquité a déjà été traitée dans de nombreux ouvrages, notamment dans le contexte du judaïsme et de la religion égyptienne. En

revanche, le rapport au corps et plus particulièrement à la minceur – voire à la maigreur – est encore peu exploré pour ces deux cultures. Toutefois, des sources datant de l'époque hellénistique et romaine font, d'une part, référence à des pratiques, comme le jeûne ou l'abstinence, pouvant altérer le poids du fidèle. Elles interprètent, d'autre part, les divers usages alimentaires selon une dimension symbolique où le choix d'une nourriture légère aurait des conséquences directes sur l'âme.

En prenant comme cas d'étude l'Égypte hellénistique et romaine, cette contribution se propose d'étudier le lien entre corporéité et religion selon une perspective comparative entre judaïsme ancien et religion égyptienne. Malgré la richesse de la documentation relative à l'Égypte, nous avons choisi d'étudier un nombre restreint mais représentatif de sources en langue grecque (en particulier la *Lettre d'Aristée* et le roman de *Joseph et Aséneth* pour le judaïsme et des passages de Plutarque et de Porphyre pour la religion égyptienne). Dans le contexte multiculturel de l'Égypte gréco-romaine, ces sources proposent une interprétation, à l'attention des fidèles mais aussi des « autres », des privations alimentaires prescrites par les traditions. La rencontre de la culture grecque avec l'univers oriental a produit, en outre, phénomènes de traduction et d'adaptation dans les deux directions.

Notre intervention comporte trois axes de réflexion :

a) le lexique relatif à la minceur, au jeûne et à l'abstinence ;
b) le rapport entre régime alimentaire et spiritualité ;
c) l'interprétation symbolique – spirituelle ou philosophique – des pratiques alimentaires.

BIBLIOGRAPHIE

Sources

Lettre d'Aristée à Philocrate (texte traduit et annoté par A. Pelletier), Paris, Éd. du Cerf, 1962.
Clément d'Alexandrie, *Les Stromates*, Stromate VII (texte établi, traduit et annoté par A. Le Boulluec), Paris, Éd. du Cerf, 1997.
Joseph et Aséneth (texte traduit et annoté par M. Philonenko), Leiden, Brill, 1968.
Plutarque, *Œuvres morales*, tome V, 2e partie, *Isis et Osiris* (texte établi, traduit et annoté par Ch. Froidefond), Paris, Les Belles Lettres, 1988.
Porphyre, *De l'abstinence*, tome III, livre IV (texte établi, traduit et annoté par M. Patillon, A. Ph. Segonds et L. Brisson), Paris, Les Belles Lettres, 1995.

Ouvrages

ALLALI S. 2009, *Leçons de diét-éthique : le sens moral des règles de la cacheroute et la signification des traditions culinaires du judaïsme*, Paris, Lichma.
BEER M. 2010, *Taste or taboo: dietary choices in antiquity*, Totnes, Prospect Books.
BRICAULT L. (éd.) 2013, *Les cultes isiaques dans le monde gréco-romain*, Paris, Les Belles Lettres.
HANI J. 1972, *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Lille, Service de reproduction des thèses de l'Université de Lille III..
HOUSTON W. 1993, *Purity and monotheism : clean and unclean animals in Biblical law*, Sheffield, JSOT Press.
KUNIN S.D. 2004, *We think what we eat: neo-structuralist analysis of Israelite food rules and other cultural and textual practices*, London – New York, T & T Clark International.

MARKS S. & TAUSSIG H. (ed.) 2014, *Meals in early Judaism: social formation at the table*, New York, Palgrave Macmillan.
MELEZE MODRZEJEWSKI J. 1997 [1991], *Les Juifs d'Égypte de Ramsès II à Hadrien*, Paris, PUF.
SAUNERON S. 1998 [1957], *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, Éd. du Seuil.

- **HELMER** Etienne enseigne la philosophie à l'Université de Porto Rico – Río Piedras (États-Unis). Ses travaux portent principalement sur la pensée économique, politique et sociale de l'Antiquité. Il est notamment l'auteur de *La Part du bronze. Platon et l'économie* (Paris, Vrin, 2010) ; *Le Dernier des hommes. Figures du mendiant en Grèce ancienne* (Paris, Le Félin, 2015) ; *Richesse et pauvreté chez les philosophes de l'Antiquité* (dir.) (Paris, Vrin, 2016) ; *Diogène le cynique* (Paris, Les Belles Lettres, 2017).

Ni gros ni maigre ni mince : la simplicité comme mesure chez Diogène le cynique

On pourrait s'attendre à ce que le corps du philosophe cynique soit maigre, presque décharné. La simplicité et la rudesse de son mode de vie, sa frugalité, sa pratique de la mendicité, son ascèse physique enfin : autant d'éléments invitant à conclure que le chien philosophe devait être plutôt famélique. Les choses ne sont toutefois pas si simples. D'une part, certains témoignages concernant Diogène le cynique se révèlent ambigus dans leur usage du vocabulaire de la maigreur. Ainsi, le même adjectif, *leptos*, est utilisé tantôt comme synonyme de maigre en un sens péjoratif et négatif, signe d'une faiblesse physique et morale, tantôt au sens positif d'une finesse physique témoignant des qualités d'endurance et d'agilité du cynique. Une ambiguïté symétrique est repérable concernant la grosseur physique – l'adjectif le plus courant est *pakhus* – dans les chries rapportées par Diogène Laërce. Si Diogène le cynique en fait parfois le symptôme d'une négligence morale, il sait aussi y voir un simple caractère physique dissocié de la valeur morale de l'individu qui le porte – même si, il est vrai, aucun témoignage ne laisse entendre que le philosophe cynique ait pu être gros.

Enfin, une étude récente des corps des philosophes dans la statuaire antique signale que Diogène n'est pas représenté comme maigre, mais plutôt doté de cette musculature moins propre aux athlètes professionnels qu'aux hommes endurants[1].

Comment comprendre de telles ambiguïtés, et où situer le corps cynique entre les pôles extrêmes de la grosseur et de la maigreur ? Ces ambiguïtés sont, selon nous, l'indice que le critère de la rectitude corporelle cynique relève moins d'un étalon seulement esthétique que d'un rapport singulier du corps avec le monde extérieur. Ce rapport, qui vaut aussi pour la pensée, est celui de la simplicité, laquelle sert au cynique de mesure physique, morale et théorique pour évaluer le monde qui l'entoure et y mener sa propre vie. La simplicité cynique – qui pourrait donc à la limite s'accommoder de la maigreur et de la grosseur – permet ainsi de comprendre de façon unitaire les fréquentes références de Diogène à la nourriture et aux repas avec leurs enjeux physiques et moraux, ainsi que les critiques qu'il adresse notamment à Platon et à sa démesure morale et philosophique. Elle permet aussi de dissocier l'authentique philosophe cynique de ses pâles imitateurs qui, eux, se laissent aller à la maigreur par manque de simplicité.

- **KOMBILA YEBE MAKOUNDOU** Jean Mariole est doctorant à l'Université Paris-Sorbonne, (Ecole Doctorale ED 1 Monde anciens et médiévaux, UMR 8167 Orient et Méditerranée). Il prépare une thèse

[1] N. Davieau, « Montrer le corps : prouver le philosophe ? Le corps des philosophes dans la statuaire antique », Cahiers « Mondes anciens » [En ligne], 8 | 2016, mis en ligne le 15 avril 2016, consulté le 06 septembre 2016. URL : http://mondesanciens.revues.org/1683 ; DOI 10.4000/mondes anciens.1683

sur l'usage de l'injure dans la vie publique et dans les discours politiques d'Auguste à Néron, sous la direction de Giusto Traina.

Être maigre à Rome ; une autre forme d'injure sous les Julio-Claudiens ?

La présente contribution se donne l'ambition de présenter la maigreur à Rome sous le principat des Julio-Claudiens comme une autre forme d'injure. En effet, il ne s'agira pas ici de disserter sur la nature de la maigreur ou de la minceur, encore moins de sa résultante ; mais plutôt de l'appréhender comme un élément servant de baromètre et de couverture aux propos injurieux qui étaient tenus à l'endroit de certains personnages ; une autre forme d'injure donnée à un individu sous l'Empire en raison de sa faible ossature, de son caractère étroit et fluet. *« Venus, Priape »,* telles furent par exemple les épithètes que donna Gaius à Charea, tribun militaire pour souligner sa *mollitia,* son corps à l'antithèse et à l'envers de la masculinité romaine. De ce fait, dans quelle mesure considérait-on la maigreur comme une autre forme d'injure? Quels sont les mots qui oscillent entre injure et mépris pour designer la maigreur et la minceur à Rome?

Sources :

- CICÉRON, *Discours contre Pison*, texte établi et traduit par Pierre Grimal, Paris, CUF, 1966.
- DION CASSIUS, *Histoire romaine, Livre 62,* texte établi et traduit par E. Gros, F. Didot frères, Paris, CUF, 1845.
- MACROBE, *Saturnales, Livre I-III,* introduction, traduction et notes par Charles Guittard, Paris, CUF, 1997.
- SUÉTONE, - *Vies des douze Césars. Claude-Néron,* texte établi et traduit par H. Ailloud et J. Maurin, Paris, CUF, 1998. -*Vies des douze Césars. César- Auguste,* texte établi et traduit par H. Ailloud et J. Maurin, Paris, CUF, 1998.
- SÉNÈQUE, *De la constance du sage*, texte établi et traduit par René WALTZ, Paris, CUF, 1959.

- **LABOURY Dimitri** est maître de recherche FRS-FNRS - chargé de cours adjoint à l'université de Liège. Il est spécialiste de l'histoire de l'art de la 18e dynastie, des relations entre art officiel et histoire pharaoniques, de l'approche stylistique de l'image égyptienne intégrant sa matérialité, de l'archéologie de la nécropole thébaine, et de l'évolution artistique, historique et idéologique de l'épisode atoniste. Il a écrit de nombreux articles dont « How and why did Hatshepsut invent the image of her royal power? » dans Galan José Manuel, Bryan BetsyM.& Dorman Peter F. (éds.), *Creativity and Innovation in the Reign of Hatshepsut*, 2014, p. 49-91.

Minceur ou obésité sous les rayons d'Aton?
De la représentation du corps dans l'art atoniste

L'art du règne d'Amenhotep IV - Akhénaton combine dans la représentation des corps humains des éléments qui semblent relever de la maigreur, tandis que d'autres s'apparentent plutôt à une certaine forme d'obésité, en une conjonction jusqu'alors inconnue dans l'iconographie pharaonique. Afin de dépasser le filtre de lecture trop souvent projeté sur cette production artistique, l'exposé visera à caractériser et, par là, comprendre cette esthétique corporelle en fonction des critères de l'époque.

- **MAZÉ Christelle**, historienne, égyptologue, chercheur associé au laboratoire ArScAn (UMR 7041), a soutenu à Lyon II une thèse sur « Les marqueurs sociaux : représentations, identité, statut en Égypte

ancienne (IIIe-IIe millénaire avant notre ère) » sous la direction de Laure Pantalacci. Elle a publié notamment « Entre luxe et prestige : les vases en pierre en Égypte ancienne… » dans Fr. Hurlet, I. Rivoal et I. Sidéra (éd.), *Le prestige. Autour des formes de différenciation sociale,* Paris, de Boccard, 2014, p. 121-136.

« J'ai donné du pain à celui qui avait faim... ».
Manque de nourriture et inégalités alimentaires en Égypte ancienne
(IIIe-IIe millénaires av. n. è.)

Du plus profond de la mémoire collective, l'Égypte ancienne surgit, dans les esprits, tel un royaume d'abondance et de prospérité. Terre d'asile pour Joseph vendu par ses frères dans l'Ancien Testament, elle change le cours du destin du fils de Jacob en lui donnant mission d'interpréter le songe royal des « sept vaches grasses » et des « sept vaches maigres », pour remplir ensuite les greniers de Pharaon durant les années fastes et sauver le peuple égyptien de la famine qui sévit au Proche-Orient durant les années de pénurie. Terre convoitée, conquise par Octave-Auguste au Ier siècle av. n. è., elle fut intégrée au puissant empire romain et, devenue « grenier à blé de Rome », elle fournit à la préfecture de l'annone une grande part des approvisionnements nécessaires pour nourrir ce « ventre de l'humanité » qu'était l'*Urbs*. Aux habitants de cette riche province éprouvée par la disette au début de son règne, l'empereur Trajan épargna néanmoins les lourds prélèvements imposés par Rome en renvoyant à Alexandrie les navires chargés des grains égyptiens. Ces événements bien connus, mythiques ou historiques, illustrent d'une part les tensions alimentaires auxquelles était confrontée l'Égypte et d'autre part les enjeux politiques que représentait la gestion, bonne ou mauvaise, de l'approvisionnement des populations.

De l'Égypte des IIIe et IIe millénaires av. n. è., les sources textuelles et iconographiques officielles renvoient également une image de prospérité, une prospérité que les dieux avaient confiée à la charge de rois nourriciers. Si la représentation de la minceur était la norme dans l'art promu par les élites et participait de l'idée de beauté et de bonne santé de corps certes bien nourris mais également sportifs, la maigreur ne fut qu'extrêmement rarement figurée. Au tournant des IIIe et IIe millénaires av. n. è., alors que les évolutions socio-économiques et politiques de la Première Période intermédiaire opéraient une transition entre l'Ancien Empire et le Moyen Empire, le motif de la famine se développa dans les « biographies » de particuliers. L'affirmation d'avoir donné du pain à l'affamé, notamment, y évoque en creux le manque, la pénurie alimentaire. Indépendamment de toute référence détaillée à des événements précis, l'expression devint l'un des *topoï* de la rhétorique élaborée par les potentats et gestionnaires locaux des provinces égyptiennes. Instrumentalisée politiquement, la peur de l'insuffisance alimentaire, voire de la famine, n'en a pas moins eu des répercussions concrètes, matérielles sur la formation de l'image officielle du pouvoir, sur la gestion des ressources alimentaires du royaume et sur leur répartition. Tel est ce que nous nous proposons d'éclairer. Si iconographie et textes officiels permettent de comprendre les mécanismes de construction d'un discours de l'abondance et du manque, les avancées de l'archéologie sur des sites de peuplement urbain comme Gîza ou Balat ainsi que les documents issus de la pratique administrative livrent un aperçu sur la logistique mise en œuvre pour assurer le ravitaillement des populations, en particulier des travailleurs, mais aussi sur les logiques de hiérarchie sociale qui conditionnaient qualitativement et quantitativement l'accès aux ressources alimentaires.

Bibliographie sélective

DAVID R. 2010, « Cardiovascular Disease and Diet in Ancient Egypt », *in* A. WOODS, A. MCFARLANE, S. BINDER (éd.), *Egyptian Culture and Society: Studies in Honour of Naguib Kanawati*, CASAE 38/1, Le Caire, p. 105-118.

EICHLER E. 2003, « Nahrungsfülle und Nahrungsmangel in altägyptischen Texten », *in* N. KLOTH, K. MARTIN, E. PARDEY (éd.), *Es werde niedergelegt als Schriftstück. Festschrift für Hartwig Altenmüller zum 65. Geburtstag*, BSAK 9, Hambourg, p. 83-96.
FRANKE D. 2006, « Arme und Geringe im Alten Reich Altägyptens: „Ich gab Speise den Hungernden, Kleider dem Nackten…“ », *ZÄS* 133/2, p. 104-120.
HASSAN F.A. 2007, « Droughts, Famine and the Collapse of the Old Kingdom: Re-Reading Ipuwer», *in* Z. HAWASS, J. RICHARDS (éd.), *The Archaeology and Art of Ancient Egypt. Essays in Honor of David B. O'Connor*, CASAE 36/1, Le Caire, p. 357-377.
IKRAM S. 1995, *Choice Cuts: Meat Production in Ancient Egypt*, OLA 69, Louvain.
KEMP B.J. 1986, « Large Middle Kingdom Granary Buildings », *ZÄS* 113/2, p. 120-136.
KURTH D. 2016, *Wo Götter, Menschen und Tote lebten: eine Studie zum Weltbild der alten Ägypter*, Quellen und Interpretationen - Altägypten 3, Hützel, 2016.
MEEKS D. 2003, « À propos du prêt de céréales en période de disette », *in* N. KLOTH, K. MARTIN, E. PARDEY (éd.), *Es werde niedergelegt als Schriftstück: Festschrift für Hartwig Altenmüller zum 65. Geburtstag*, BSAK 9, Hambourg, p. 275-280.
MORENO GARCIA J.C. 1997, *Études sur l'administration, le pouvoir et l'idéologie en Égypte, de l'Ancien au Moyen Empire*, Ægyptiaca Leodiensia 4, Liège.
— 2003, « Production alimentaire et idéologie : les limites de l'iconographie pour l'étude des pratiques agricoles et alimentaires des Égyptiens du IIIe millénaire avant J.-C. », *Dialogues d'histoire ancienne* 29/2, p. 73-95.
MORENZ L. D. 1998, « Versorgung mit Getreide : Historische Entwicklungen mit intertextuelle Bezüge zwischen ausgehendem Alten Reich und Erster Zwischenzeit aus Achmim », *SAK* 26, p. 81-117.
PANTALACCI L.& LESUR-GEBREMARIAM, J. 2012, « Élevage et consommation de viande à Balat (oasis de Dakhla). Fin de l'Ancien Empire - Première Période intermédiaire », *BIFAO* 112, p. 291-316.
POSENER-KRIEGER P., VERNER M., VYMAZALOVA H. 2006, *Abusir X: The Pyramid Complex of Raneferef: The Papyrus Archives*, Prague.
R. SOUSA (éd.) 2014, *Body, Cosmos and Eternity: New Research Trends in the Iconography and Symbolism of Ancient Egyptian Coffins*, Archaeopress Egyptology 3, Oxford.

- **VESPA Marco** est doctorant en langue et littérature grecques et en anthropologie de l'Antiquité à l'Université Nice-Côte d'Azur et à l'Université de Sienne ; il travaille sur un projet de thèse qui vise à reconstruire l'image culturelle du singe dans l'Antiquité grecque sous la direction de Maurizio Bettini, Cristiana Franco et Arnaud Zucker. Il est actuellement membre du réseau "Zoomathia – Transmission culturelle des savoirs zoologiques" (GDRI financé par le CNRS pour la période 2014-2017). Il a déjà écrit quelques contributions au sujet du symbolisme animal dans l'imaginaire grec ancien (surtout les primates non humains et la grue)

La forme animale :
maigreur des bêtes et norme esthétique en Grèce ancienne

Au milieu du XXe siècle le zoologue suisse Adolf Portmann avance dans son livre *Die Tiergestalt* (1948) l'hypothèse anti-utilitariste selon laquelle la forme animale serait bien plus que le simple résultat adaptif et évolutivement gagnant d'une modification morphologique. Bien au contraire le savant voit dans la silhouette des animaux l'expression 'esthétique' au sens large d'une dimension intérieure de la vie psychique du vivant. Il s'agit, selon Portmann, d'aller au-delà de la fonction qui détermine la forme animale, en évaluant tout ce que cette Gestalt pourrait nous dire au sujet de la personnalité du sujet concernant le choix de vie de l'animal, ses habitudes et ses qualités morales, autrement dit son *êthos*.

Nous nous proposons, non pas d'évaluer la capacité explicative d'une telle hypothèse dans le domaine biologique, mais d'adopter cette perspective comme *stimulus* heuristique

pour étudier le rapport entre la forme extérieure (gr. μορφή, lat. *forma*) des animaux et ce que les Anciens, dans leurs différents régimes discursifs, pouvaient associer à celle-ci, en nous concentrant en particulier sur la condition physique de la maigreur dans le monde animal. On s'attachera surtout aux contextes dans lesquels les sources grecques nous renseignent sur la maigreur naturelle de certains animaux, en associant à ces descriptions des valeurs symboliques plus larges relatives au caractère de l'animal. Nous prolongerons cet examen par une réflexion sur la construction d'un canon esthétique pour la "race" des femmes, en analysant surtout le texte sur la "gynécopoïèse" de Sémonides d'Amorgos (impliquant des pré-formes animales) et d'autres exemples de poésie archaïque : comment la maigreur animale est-elle mise en scène pour bâtir le modèle de la femme belle et fascinante, ou au contraire celui de la femme laide ? Il est fort probable que la culture traditionnelle grecque a utilisé le répertoire des formes animales comme medium pour naturaliser et normativiser un corps qui doit être mince et joli et surtout pas maigre et ratatiné. Par animal interposé les hommes, d'une culture à l'autre, bâtissent leurs modèles de beauté (féminine) surtout à partir d'un façonnement de la notion de minceur (et de petitesse) qui est positivement connotée par contraste avec —et au détriment de— la notion de maigreur (ou pénurie anatomique). En analysant un corpus large d'Hésiode à Galien et à la tradition physiognomonique on fournira une étude anthropologique et linguistique de la maigreur animale. De cette façon on cherchera à combler un vide dans l'histoire des études sur le corps (voir par ex. Montserrat 1998) en prenant en compte la place des animaux dans la construction culturelle toute humaine de notions telles que 'maigreur', 'minceur', 'élégance', 'laideur' etc. Les hommes passent par la forme animale, considérée comme naturelle "par excellence", pour construire en partie leur imaginaire esthétique et normatif au sujet d'un corps sain ou malade.

Bibliographie :

BETTINI M. 1992, *Il ritratto dell'amante*, Torino.

— 2005, "*Venus venusta*. Il corpo femminile fra piacere, filtri amorosi e voglia di perdonare", in Neri, V. (éd.) *Il corpo e lo sguardo. Tredici studi sulla visualità e la bellezza del corpo nella cultura antica*, Bologna, p. 107-116.

BIERL A. 2003, " 'Ich aber (Sage), das Schönste ist, was einer liebt!'. Eine pragmatische Deutung von Sappho Fr. 16 LP/V", QUCC 74.2, 91-124.

CAMERON A. 1991, "How thin was Philitas", CQ XLI, p .534-538.

EVANS E.C, 1969, « Physiognomics in the Ancient World », Transaction of the American Philosophical Society 59, 5, Philadelphia.

KEITH A.M., 1999, "Slender Verse: Roman Elegy and Ancient Rhetorical Theory", Mnemosyne ser. 4 52(1), p. 41-62.

LLEWELLYN-JONES L., 2003, *Aphrodite's Tortoise. The Veiled Woman of Ancient Greece,* Swansea.

LORAUX, N., 1989, *Les expériences de Tirésias. Le féminin et l'homme grec*, Paris.

MONTSERRAT D. (éd.), 1998, *Changing Bodies, Changing Meanings*, London-New York.

NERI V., 2004, *La bellezza del corpo nella società tardoantica. Rappresentazioni visive e valutazioni estetiche tra cultura classica e cristianesimo*, Bologna.

PORTMAN A., 1948, *Die Tiergestalt*, Basel.

ROTSTEIN A., 2010, *The Idea of Iambos*, Oxford.

ZUCKER A., 2005, *Aristote et les classifications zoologiques*, Leuven.

ZUCKER A., 2005, "La sexualité grecque dans le kaléidoscope animal", *Dialogues d'Histoire ancienne* 31(2), p. 29-55.

- **VISA-ONDARÇUHU Valérie** (UT2J), est professeur de langue et littérature grecques, spécialiste des manifestations agonistiques dans le monde grec, de littérature des périodes archaïque et classique et de la seconde sophistique. Elle a publié en 1999, *L'image de l'athlète d'Homère à la fin du Ve s. av. J.-C.* aux Belles Lettres et à notamment participé à l'édition des actes du colloque *Corps en jeu de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, 2010.

L'athlète grec à la recherche de la minceur
Observations de Philostrate dans le traité : Sur la gymnastique

L'image de l'athlète grec gros mangeur, gras et glouton s'est imposée dans les esprits, portée par des textes hauts en couleur (Athénée, Galien …), dont l'ironie ou l'esprit polémique n'ont sans doute pas suffisamment éveillé l'attention critique des érudits. Cet effet grossissant de certains témoignages antiques a pesé sur la lecture des textes, d'autant plus qu'à leurs auteurs, les modernes ont accordé plus de crédit qu'à d'autres. Ainsi la critique a-t-elle mis longtemps à considérer le traité de Philostrate intitulé *De la gymnastique* comme un éclairage non négligeable sur les *realia* du sport antique. Or il y est question de minceur, dans un long exposé sur les caractéristiques morphologiques les plus appropriées à chaque type d'épreuves. L'analyse de ce témoignage conduit à relire les représentations communément véhiculées du gros athlète, sur la base de textes et d'images, à ouvrir l'arène aux catégories du mince et du gros, qui seront à apprécier sur fond de distinction entre épreuves lourdes et légères, et à mettre en question l'interprétation que font les spécialistes du gros ventre pour les pugilistes.

- **WILKINS John**, professeur émérite à l'Université d'Exeter, (UK) est spécialiste de l'histoire de l'alimentation et de la médecine dans le monde gréco romain. Il a notamment travaillé sur les *Deipnosophistes* d'Athénée et sur les écrits de Galien qu'il traduit. Parmi ses nombreuses publications, on peut retenir *Athenaeus and his World* avec D. Braund en 2000, *Food in the Ancient World*, en 2006 avec S. Hill, l'édition dans la CUF en 2013 de Galien, *Sur les facultés des aliments* et, tout récemment, avec R. Nadeau, *Companion to food in the ancient World*, Chichester, 2015.

Galien, sur le régime amincissant

Galien observe (*Sur les facultés des aliments* 13.21-14.3 Wilkins, 6.467 K) ; « il est très clair aussi que la nature des intestins a sa place dans notre discours. Des hommes méritent ainsi la qualification de gens à panse proéminente (προγάστορας) et à la grande cavité (μεγαλοκοίλους). Certains aliments relâchent l'estomac quand sont mélangés en eux des facultés pharmacologiques. » Ce qui concerne Galien c'est le mélange (κράσις) soit des qualités (ποιότητες) soit des humeurs (χυμοί) qui peut déstabiliser le corps. Suivant Aristote et Mnesithée d'Athènes fr. 17 Bertier (οἱ μὲν ἀπλευρότατοι καὶ μικροστηθότατοι καὶ φλεβωδέστατοι καὶ ἀσαρκότατοι μεγαλοκοιλότατοι καὶ μεγαλοσπλάνχνότατοι τυγχάνουσιν ὄντες), Galien établit les relations entre l'extérieur et l'intérieur du corps. Le problème principal dans ce domaine est la cuisson incomplète de la nourriture, qui produit des résidus nocifs en plus du sang. Ces résidus sont normalement les humeurs qui se rassemblent dans une partie du corps qui ne convient pas. Souvent ce sont des humeurs épaisses qu'il faut diluer. Pour cela il faut modifier le régime alimentaire en se servant du régime amincissant, sur lequel Galien a écrit un traité. Dans ma communication, j'examinerai le régime

amincissant, qui renverse la diète normale (en ce qui concerne la nourriture), en préférant l'oignon aigre au bœuf gras et plein de *trophê*, les plantes vertes aux pains et céréales pleins de *trophê*.

Je me concentre surtout sur le problème des résidus (*perittomata*), et sur ce qu'il faut faire pour les éliminer. Il s'agira de deux modes de thérapie, le premier plus doux. Galien a beaucoup à dire sur ce problème dans son traité sur la préservation de la santé, qui concerne la nourriture, bien sûr, mais aussi les autres éléments, 'non-naturels et au nombre de six', c'est-à-dire à la respiration, les exercices, le sommeil, la santé mentale et l'équilibre des humeurs et des organes vitaux. Si par contre on a besoin d'une intervention plus forte, on se servira de la pharmacologie, soit de médicaments, soit d'aliments. Tout en suivant la méthode hippocratique qui fait la distinction entre médicament et aliment, Galien affirme néanmoins que beaucoup d'aliments, surtout les plantes vertes, ont peu de valeur nutritive, mais bien des facultés pharmacologiques qui permettent de rétablir l'équilibre.

En somme, les deux principes que j'examine sont l'équilibre physiologique et la limite entre le médicament et l'aliment.

Bibliographie

BERTIER, J. 1971 *Mnésithée et Dieuchès*, Leiden.

KOCH K. *et al*. (eds) 1923 *Galeni de Sanitate Tuenda ; de Alimewntorum Facultatibus ; de Bonis et Malis Sucis ; de Victu Attenuante ; de Ptisana :* CMGV 4,2, Berlin.

WILKINS J. 2002, "The Contribution of Galen *De Subtilitante Diaeta (On the Thinning Diet)*", dans NUTTON, V. (ed), *The Unknown Galen*, London, p. 47-56.

— 2013, *Sur les facultés des aliments*, Paris.